

Témoignage de Lloyd Remaut, médecin généraliste à Zedelgem

**"Il est essentiel d'évoluer sans cesse. Et de poser ses limites, d'oser dire non."**



**Le docteur Lloyd Remaut est une jeune généraliste. Comment a-t-elle commencé sa carrière ? Quelles sont les décisions qu'elle a dû prendre ? Quel a été le facteur décisif pour elle ? Et maintenant, comment est-ce que cela se passe ?**

Le docteur Remaut a obtenu son diplôme en 2017. "En tant que médecin généraliste en formation professionnelle, j'avais déjà décidé que je voulais ouvrir mon propre cabinet", souligne-t-elle. Cela signifiait aussi partir de zéro. Au cours de la dernière année de sa formation, il s'est avéré qu'une des étudiantes de sa promo de médecine partageait aussi son souhait

et les choses se sont vite enchaînées. "Nous avons la même vision sur ce que devrait être un cabinet de médecine générale. La première étape était franchie."

C'est alors que sont apparus les dilemmes pratiques et organisationnels. "Evidemment, la première question que nous nous sommes posée est de savoir où nous allions travailler." Lloyd et sa consœur y avait déjà réfléchi lors de leur dernière année de formation professionnelle. "Nous avons finalement opté pour Zedelgem, une commune près de Bruges, en Flandre-Occidentale", explique Lloyd Remaut. La Flandre-Occidentale est une région qui compte peu de généralistes, ce qui implique que les deux médecins avaient droit à une prime Impulseo (une prime d'encouragement pour les médecins débutants afin de compenser la pénurie de généralistes). "C'était un joli coup de pouce", précise Lloyd Remaut. "Cela signifie aussi qu'il y a une sécurité d'emploi dans cette région." D'autres éléments ont également joué un rôle dans la décision de Lloyd Remaut et de sa consœur généraliste. Par exemple, un médecin plus âgé, installé à Zedelgem, cherchait justement une personne de confiance pour reprendre sa patientèle. Enfin, le régime en vigueur en Flandre-Occidentale pour les postes de garde a été décisif. Ce sont en effet les services d'urgence qui prennent en charge les gardes pendant le week-end. Les services de garde sont donc moins lourds pour les médecins généralistes dans cette région.

Après, il a fallu régler tous les aspects pratiques. Lloyd Remaut et sa consœur ont recherché activement un emplacement pour installer leur cabinet. Elles en ont aussi discuté avec leur collègue plus âgé pour savoir comment il envisageait la situation. "Il nous a fallu beaucoup de temps pour trouver un endroit pour installer le cabinet", témoigne Lloyd Remaut. "Lorsqu'on trouvait un local intéressant, il fallait aussi recevoir

les autorisations de la commune ou du service de l'aménagement du territoire, ce qui n'a pas toujours été simple. Nous recevions souvent une réponse négative et devions recommencer les recherches à zéro." Finalement, les jeunes médecins généralistes ont trouvé un immeuble à appartements neuf dont le rez-de-chaussée n'avait pas encore été vendu. "C'était l'idéal pour nous ! Seul inconvénient : le bâtiment devait encore être construit, et nous étions sur le point d'obtenir notre diplôme et voulions nous mettre au travail rapidement." Les deux jeunes femmes ont donc travaillé dans le cabinet de leur confrère plus âgé pendant une période de transition. "En fin de compte, c'était une bonne chose, car cela a permis aux patients de s'habituer à nous. Mais du coup, en six mois, nous avons équipé deux cabinets de médecine générale. Et nous sommes posés des tas de questions pratiques : Quelle couleur pour peindre les murs ? Quelles technologies de communication allons-nous utiliser ? Avec quel DMI allons-nous travailler ? Et avec quel laboratoire collaborer ?

Depuis lors, cela fait déjà un an et demi que le docteur Remaut et sa collègue travaillent dans leur nouveau cabinet. "Nous essayons d'aborder tout de la façon la plus efficace possible. Notre cabinet est sur pied et nous en sommes fières !" Les deux médecins ont repris les patients de leur confrère et en ont même doublé le nombre. Il s'agit principalement de jeunes familles, mais les personnes qui viennent d'emménager dans la région de Zedelgem trouvent aussi le chemin vers leur cabinet.

Lloyd Remaut : "Nous continuons d'évoluer. C'est super important ! En tant que médecins et en tant que cabinet dans sa globalité, nous remettons sans cesse notre fonctionnement en question. Nous avons aussi développé une vision plus précise. Nous aimerions lancer une collaboration multidisciplinaire afin d'élargir notre cabinet. Mais nous savons aussi que les gens ici à Zedelgem ne sont peut-être pas encore prêts. Nous devons avoir un peu de patience." Le docteur Lloyd Remaut et sa collègue sont deux femmes médecins généralistes. A Zedelgem, on les connaît comme les "deux jeunes femmes". Un bon équilibre travail-vie personnelle est très important pour elles. Comme beaucoup de jeunes médecins, elles veulent aussi avoir du temps à consacrer à leur famille. "Ca nous réussit plutôt pas mal", poursuit Lloyd Remaut. "Dès le début, nous avons établi quelques règles et nous nous y tenons. L'une d'entre elles est de ne pas travailler le samedi. Nos patients l'acceptent. Le poste de garde à Zedelgem est bien organisé, les patients savent toujours à qui s'adresser. Nous avons plutôt confiance. Nous avons fixé des limites. Cela implique que nous devons parfois dire "non", ce qui est paradoxal par rapport à notre travail quotidien de prestataire de soins."

Lloyd Remaut a choisi le métier de médecin généraliste parce qu'elle voulait elle-même organiser sa fonction et aussi déterminer son propre rythme de travail. C'est elle qui choisit comment elle remplit ses journées. "En tant que médecin généraliste, on apprécie la variété du métier. Et nous allons encore un pas plus loin", précise-t-elle. "Ma collègue voulait donner un coup de main à la Croix Rouge, et c'est ce qu'elle fait. Moi-même, je travaille pour Kind & Gezin et je suis active dans la direction de Jong Domus. Je pratique mon métier tout à fait comme je l'entends. Et c'est exactement ce que je voulais faire."